

Calendrier Séminaire Transversal Année 2012-2013

Transferts des savoirs

Les séances ont lieu le jeudi de 14 à 16 h en salle de séminaire
(ancien séminaire de sociologie)

Savoirs du vivant

08 Novembre 2012

Pascal Duris : « Littérature, savoirs du vivant et histoire des sciences »

Hugues Marchal : "Des êtres mitoyens : espèces inclassables et hybridité du discours dans la poésie scientifique du XIXe siècle"

Thomas Vercruyse : « La question de la forme chez Valéry »

Pascal Duris est professeur en épistémologie et histoire des sciences à l'Université Bordeaux 1, il est directeur-adjoint de l'EA 4574 SPH (Sciences, Philosophie, Humanités). Ses travaux portent sur l'histoire des sciences naturelles et physiologiques aux XVIIe et XVIIIe siècles. Il a notamment publié *Linné et la France (1780-1850)* (Droz, 1993) et une *Histoire des sciences de la vie* (Belin, 2011). IL a aussi coordonné *Traduire la science. Hier et aujourd'hui* (Publications de la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, 2008). Tout le détail de ses publications/activités se trouve sur http://www.sph.u-bordeaux.fr/laboratoire.php?sub_section=team&membre=pascal_duris

Hugues Marchal est membre honoraire de l'Institut universitaire de France et professeur-assistant de littérature moderne et contemporaine à l'Université de Bâle, Hugues Marchal a enseigné dans les universités de Duke, Johns Hopkins et Paris-Sorbonne nouvelle. Ses recherches portent sur la poésie, la poétique et les relations entre création esthétique et sciences. Après des travaux sur l'imaginaire corporel du texte dans la poésie du XXe siècle, il a dirigé le programme ANR

"Euterpe : la poésie scientifique de 1792 à 1939" (2007-2010), qui a notamment donné lieu à une anthologie à paraître en 2013 aux Éditions du Seuil. Il a également assuré la mise en place d'un cursus en "Médecine et humanités" au sein du Pres Paris Cité-Sorbonne, en 2011, et il participe au cluster *Life sciences* de l'université de Bâle et au programme ANR "HC 19 : histoires croisées de la littérature et des sciences au 19e siècle". Dernière ouvrage paru : *La Poésie* (GF-Flammarion, 2007 et 2012).

Thomas Vercruysse est chargé de cours à l'université de la Sarre. Il a soutenu en 2011 une thèse intitulée "La cartographie poétique (Valéry, Artaud, Mallarmé, Michaux, Segalen, Bataille) - Tracés, diagrammes, formes", qui tente de développer une théorie transversale de la création, commune à la poésie, la philosophie et la science, à partir de la métaphore de la cartographie. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective épistémocritique nourrie principalement par la "French Theory". Il a publié plusieurs articles, dirigé un numéro de la revue *Tangence* sur "Paul Valéry - Identité et analogie" et fait partie du groupe Valéry de l'ITEM/CNRS ainsi que du groupe "Savoirs du vivant".

15 novembre 2012

Mathieu Gonod : « Le corps, le vivant et l'organisme : repenser la forme au début du XIXe siècle »

Elena Taddia : « La question du corps entre arts et savoir(s), XVII-XIXème siècles »

Ancien élève de l'ENS de Lyon, agrégé de lettres modernes, **Mathieu Gonod** prépare actuellement une thèse de littérature générale et comparée intitulée : "Corps, biologie et médecine : la littérature face au vivant" sous la direction d'Eric Dayre. Il enseigne la littérature à l'ENS de Lyon où il a rassemblé un groupe interdisciplinaire de jeunes chercheurs sur le corps, au sein du laboratoire junior « Corps : méthodes, discours et représentations ».

Elena Taddia est docteur en Histoire des idées et chercheur-associée au Centre Roland Mousnier (Paris IV Sorbonne) et au CIERL (Université Laval, Canada). Ses champs de recherche sont l'histoire du crime, l'histoire du corps, la circulation des idées médicales, l'histoire culturelle (littérature, fiction, histoire) ainsi que l'histoire de l'Eglise et du clergé en Italie après la Contre-Réforme. Elle est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages consacrés à ces questions. Les actes du colloque *Eighteenth Century Archives of the Body* sont à paraître sur le site d'*Epist*

22 novembre 2012

Amr Ibrahim : « Le fonctionnement des langues: paradigme du vivant ? »

Parmi les disciplines « jeunes » - nées dans la foulée des découvertes intellectuelles de la fin du XVIIIe siècle – la *linguistique* occupe une place centrale et joue un rôle d'entraînement pour beaucoup de disciplines y compris parmi les sciences exactes. Il y a à cela une raison essentielle : c'est un paradigme incontournable de *science du vivant*. Le premier à avoir pris conscience et à avoir tenté de conceptualiser cette nouvelle réalité - au sens scientifique de la notion de réalité - est William Humboldt qui considère d'emblée les langues comme étant des *organismes vivants* selon une approche en totale rupture avec l'héritage métaphysique et en complète harmonie avec des avancées majeures des sciences exactes de son époque dont la science moderne n'a toujours pas remis en cause ni les principes ni les résultats, comme les travaux de Newton sur la lumière ou ceux de Carl von Linné sur la classification des espèces végétales.

La linguistique naissante du XIXe siècle puis la linguistique moderne vont apporter des arguments décisifs pour appréhender le vivant, un peu à la manière de Bergson, comme l'antithèse absolue du mécanisme et de la tentation récurrente de ce matérialisme primitif et naïf, hystériquement attaché aux manifestations matérielles des perceptions immédiates – (je ne bouge pas donc la terre qui me porte ne tourne pas) - dont elle va démontrer de manière irréversible le caractère profondément non

scientifique mais aussi le caractère littéralement « imbécile », ouvrant la voie à une critique radicale de la notion de « bon sens », immortalisée en littérature par le *Bouvard et Pécuchet* de Flaubert. Il y a aujourd'hui un large consensus sur le fait qu'une des rares propriétés qui distingue l'humain de tout ce qui ne l'est pas, y compris des autres espèces vivantes, est cette possibilité de la faculté de langage propre à l'Homme de produire des langues naturelles et que ces langues soient le seul produit connu à être capable de se penser en ses propres termes, c'est-à-dire d'être à la fois langue et métalangue, existence et conscience de cette existence, produit et analyse de ce produit. Nous montrerons en quoi *penser le fonctionnement de la langue* est la manière la plus achevée par laquelle il nous soit donné de *penser le vivant*.

06 décembre 2012

Alain Romestaing : « Jean-Loup Trassard, entre ethnologie et littérature... »

Anne Simon : « "Co-naissance" des bêtes (littérature contemporaine de langue française) »

ALAIN ROMESTAING est maître de conférences en Littérature française (Université Paris Descartes, Sorbonne Paris Cité) et membre de l'EAC 4400 « Écritures de la modernité » (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3) où il est le responsable du programme « Animots : Animaux et animalité dans la littérature de langue française (XX^e-XXI^e siècles) » dirigé par Anne Simon (CNRS/EHESS) et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur Jean Giono et de nombreux articles concernant les problématiques du corps et de l'animalité. Il organise les 14, 15 et 16 novembre 2012 un colloque international à la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 sur « Le roman rustique animalier ».

ANNE SIMON est chargée de recherche au CNRS (Centre de recherche sur les arts et le langage, EHESS). Ses sujets d'étude, le vivant, le corps, l'animalité, l'ont conduite à créer le programme de recherche « Animots : animaux et animalité dans la littérature de langue française (XX^e-XXI^e siècles) », soutenu par l'Agence nationale de la recherche, et à co-organiser le 20th and 21st Century French and Francophone International Colloquium sur le thème "Humain/Animal" (San Francisco, 2011). Auteure de *Proust ou le réel retrouvé* (rééd. Champion, 2011) et de *À leur corps défendant : les femmes à l'épreuve du nouvel ordre moral* (avec C. Détrez, Seuil, 2006), elle a édité une dizaine de collectifs, dont « Face aux bêtes », *L'Esprit Créateur*, déc. 2011; et « Humain-Animal », *Contemporary French and Francophone Studies*, déc. 2012.

13 décembre 2012

Melissa Fox-Muraton (Clermont-Ferrand) : « Nouveaux modèles de l'humain : le magnétisme animal entre positivisme et science morale »

Valérie Deshoulières : « "Variations Vesale": le modèle anatomique dans le roman contemporain »

Melissa Fox-Muraton : Nouveaux modèles de l'humain : le magnétisme animal entre positivisme et science morale : « Qu'il y a des choses à dire sur le magnétisme ! Il touche en effet à tout ce qui intéresse l'homme, » écrit le médecin J. Charpignon en 1848. Au cours du XIX^e siècle, hommes de lettres et scientifiques reprendront cette science « charlatane » à leur compte afin d'essayer de développer de nouveaux modèles pour penser l'humain. Cependant, ces reprises ne pourront manquer de restituer une tension inhérente à la théorie même du magnétisme animal— tension entre science positive et science morale, entre outil thérapeutique et explication fantasmée, entre aliénation et intégration. Si le magnétisme touche à tout ce qui intéresse l'homme, il ouvre ainsi à une difficulté majeure : comment penser l'homme comme un tout, alors même que le savoir sur l'homme invite à la fragmentation ? Et comment penser scientifiquement l'homme, alors même

que le proprement humain (la vie psychique, la force vitale, l'inconscient...) est ce qui résiste à la définition scientifique ?

Valérie Desoulières, après avoir soutenu une thèse de Doctorat (Paris IV-Sorbonne) consacrée en partie à l'œuvre de Robert Musil, puis une HDR sur « les métaphores de l'Irreprésentable dans les littératures européennes des XIX-XXe siècles » (Clermont-Ferrand II), Valérie Desoulières a longtemps enseigné la littérature comparée (« Littératures européennes – dominante allemand - 19e, 20e et 21e siècles »). Elle a exercé diverses responsabilités au sein de la Société Française de Littérature Générale et Comparée (Vice-présidente, chargée de la Recherche, de 2003 à 2007) et organisé à ce titre une Université européenne d'été, Biblia – Les imaginaires de la bibliothèque, à la BNF en juillet 2005, qui rassemblait une cinquantaine de participants. Depuis 2008, elle dirige l'Institut français de Saarbrücken (Allemagne), tout en étant titulaire de la Chaire de « littérature française dans le contexte européen » à l'Université de la Sarre. En 2009, elle fonde une revue, Villa Europa, mémoire de l'Institut. Elle est l'auteur d'un grand nombre d'études sur l'expérience de désubjectivation et le malheur du savoir au XXe siècle dont *Métamorphoses de l'idiot* (Klincksieck, 2005). Elle prépare actuellement l'édition d'un volume de géocritique : *L'Europe plausible: entre Texte et Lieu. Cartographies géocritiques. Actes d'une rencontre organisée le 29 juin 2011 à la Villa Europa*. À paraître en 2013. Jahrbuch FZ, Universitätsverlag des Saarlands et achève un essai intitulé : *La Voix d'Arkhé – Le paradigme archéologique dans la création moderne et contemporaine*. Sous le pseudonyme de Sophie Khan, elle a publié plusieurs romans et deux recueils de poèmes, notamment aux éditions de la Différence.